

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

**Herausgeber:** Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 19 (1943-1946)

**Heft:** 12

**Artikel:** Malformations chez les Tabanidés

**Autor:** Bouvier, G.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-400970>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Malformations chez les Tabanidés

par

G. BOUVIER, Lausanne.

Les malformations semblent être très rares chez les Tabanidés, soit que les insectes anormaux meurent rapidement, soit qu'ils ne cherchent pas à se nourrir de sang, auquel cas ils ne sont ni aperçus ni capturés.

Nous avions déjà signalé deux malformations de l'abdomen chez *T. secedens* Walk., du Congo belge et chez *T. fulvicornis* Mg., d'Allemagne. Il s'agissait dans les deux cas de la soudure de deux segments abdominaux, due probablement à la cicatrisation d'une blessure survenue à la nymphe.

Nous avons capturé en Engadine une femelle de *T. bromius* L. montrant une malformation beaucoup plus grave, de la tête, cette fois (fig. 1). Le vertex est fortement excavé, ce qui donne à l'insecte un peu l'allure d'un Asilidé ! Sur les bords médians des yeux se devinent de légers plissements qui indiquent une rétraction des tissus comme on en remarque sur les cicatrices. Ici aussi, il s'agit probablement d'une blessure accidentelle de la nymphe, ayant occasionné un enfouissement de la bande frontale au niveau du vertex. Malgré la lésion fort importante, la vie de l'insecte n'a pas été influencée ; le taon volait normalement et cherchait à se nourrir de sang comme une femelle normale.

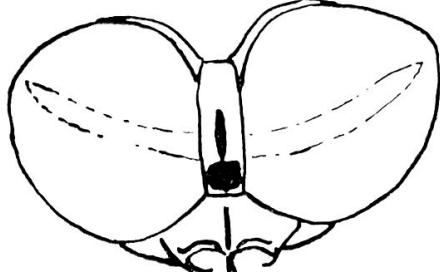


Fig. 1.  
Tête anormale de *T. bromius* L.

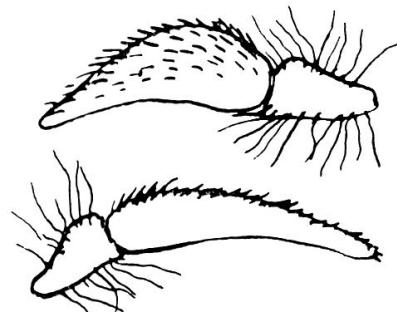


Fig. 2.  
Palpes de *T. bromius* L.  
En haut, palpe normal,  
en bas, palpe anormal.

La malformation a eu une répercussion importante sur le développement des palpes qui, bien que normalement constituées de deux articles, diffèrent complètement de la morphologie des palpes de *T. bromius* L. (fig. 2). En effet, alors que le 2<sup>ème</sup> article des palpes est fort et renflé chez l'insecte normal, il est ici long et presque cylindrique. Cette malformation des palpes ne peut pas s'expliquer par une blessure locale.

Nous avions déjà décrit une malformation du 3<sup>ème</sup> article de l'antenne chez *T. bromius* L. où l'apex était double.

Une autre monstruosité des antennes a été trouvée chez une femelle de *H. italica* Mg., cherchant à piquer (fig. 3). L'insecte avait encore, au devant de la tête, une petite portion de l'enveloppe nymphale ; l'antenne droite est normalement conformée de trois segments, mais elle est coudée et probablement soudée entre les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> articles. L'autre antennule par contre est monstrueuse et n'est formée que d'une pièce basale massive, carrée, à la partie inférieure de laquelle se trouve le segment terminal atrophié, court et épais, peu articulé sur la partie basilaire. Ici aussi on semble avoir affaire à une cause traumatique ayant agi sur la nymphe.

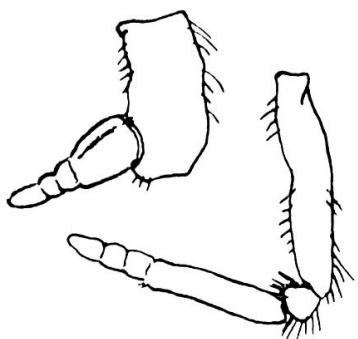


Fig. 3.  
Antennes anormales  
de *H. italica* Mg.

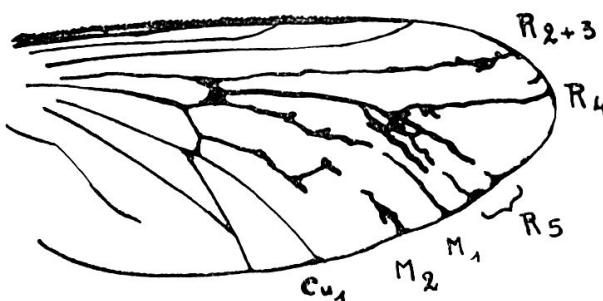


Fig. 4.  
Aile anormale de *Th. micans* Mg.

Depuis que nous examinons systématiquement tous les Taons de nos récoltes par « fauchage de l'air » (qui atteignent souvent plusieurs centaines par jour), nous avons vu une anomalie grave d'une aile de *Ther. micans* Mg., femelle, que nous attribuons à une blessure de la nymphe, au niveau du fourreau alaire. Presque toutes les nervures sont irrégulières, sinueuses, avec de nombreux petits renflements, appendices et anastomoses. La cinquième radiale est triple avec deux branches incomplètes. Les première et deuxième médianes sont interrompues sur leur parcours.  $M_3$  manque complètement. La cellule discoïdale n'est pas complètement fermée (fig. 4).

Nous insisterons davantage sur les irrégularités des nervures de l'aile, très fréquentes chez certaines espèces : *Ochrops rusticus*, *Atylotus quatuornotatus*, *Tabanus glaucopis*. En effet, certains diphtérologues (ENDERLEIN, SEGUY), donnent à la présence ou à l'absence d'un appendice de la 4<sup>ème</sup> nervure radiale de l'aile des Tabanidés, la valeur d'un caractère spécifique et même générique. L'appendice n'est peut-être que le reste de  $R_3$ , qui se souderait à  $R_4$ , bien que nous n'ayons pas pu contrôler jusqu'ici notre hypothèse.

Chez *Ochrops rusticus*, l'appendice n'est pas toujours présent. Il est réduit parfois à une ombre de nervure (spécimens de montagne).

Souvent même il fait complètement défaut ou est remplacé par un petit épaississement à la courbure de  $R_4$ .

Les exemplaires de *T. glaucopis* récoltés en Engadine, montrent des rudiments d'appendices dans le 30 % des exemplaires. Des femelles provenant du Jura vaudois et de la région des Morcles possèdent un appendice parfois très long. Le rameau appendiculaire peut d'ailleurs être unilatéral.

Sur 38 femelles de *T. maculicornis*, deux montrent un épaississement au niveau de la fourche de la 4ème nervure radiale, avec un petit appendice très court.

Chez *Atylotus quatuornotatus* le 30 % des spécimens de Suisse possèdent un appendice de la fourche apicale de l'aile, appendice parfois fort développé.

Les nervures de l'aile elles-mêmes sont sujettes à variation. Deux femelles de *Ther. nigricornis* prises en Engadine, montrent une simplification des nervures médianes. Chez la première, la 3ème branche de la nervure médiane est incomplète sur l'aile droite et s'arrête brusquement au milieu de la distance entre la cellule discoïdale et le bord de l'aile. L'aile gauche est normale. La deuxième femelle ne possède pas les 2ème et 3ème branches de la médiane sur les deux ailes. La cellule discoïdale est plus arrondie.

La branche de la radiale  $R_{2+3}$  est beaucoup plus fine que normalement.

## Un Ichneumonide redécouvert en Suisse

par

Ch. FERRIÈRE.

(Muséum d'Histoire naturelle de Genève)

En 1815, NEES AB ESENBECK décrivait sous le nom de *Lapton femoralis* un curieux Ichneumonide, dont deux exemplaires avaient été trouvés dans un bois de pins en Allemagne<sup>1</sup>. Ce nouveau genre était remarquable par ses pièces buccales allongées en forme de bec, par ses pattes postérieures grandes, aux fémurs renflés, et par la nervulation des ailes où la nervure récurrente se trouvait loin derrière la nervure transverso-cubitale. Il ne pouvait être confondu avec aucun autre genre et pouvait être facilement reconnu grâce aux figures données par Nees. Quelques années plus tard, en 1829, GRAVENHORST en redonne une description dans ses « *Ichneumonologia europaea* », Vol. I, p. 722. Publié en supplément, cette description n'est qu'une transcription de celle de Nees. On remarque que Gravenhorst

<sup>1</sup> In Magazin der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin, Siebenter Jahrg., 1815, p. 45.